

# Le Monde

Dimanche 11 - Lundi 12 juillet 2010 - 66<sup>e</sup> année - N° 20361 - 1,40 € - France métropolitaine - www.lemonde.fr - upbybg Fondateur : Hubert Beuve-Méry - Directeur : Eric Fottorino

## Les classes moyennes et les plus démunis, premières cibles de la rigueur

La loi de finances pour 2011, en préparation, prévoit la suppression de nombreuses « niches fiscales »

Qui paiera la facture de l'austérité? Les premières mesures envisagées par le gouvernement pour assainir les finances publiques sont un commencement de réponse : la suppression de certaines aides et subventions pénalisera des populations défavorisées qui en bénéficiaient jusqu'à, et la réduction des avantages fis-

caux touchera particulièrement les classes moyennes. **L'allocation aux handicapés.** La revalorisation (+ 25%) sera étalée sur six ans, au lieu de cinq. **Les aides à l'emploi.** Le nombre d'emplois aidés devrait passer de 400 000 cette année à 340 000 en 2011. Les subventions de l'Etat diminueront. Autant de mesures

qui devraient pénaliser les jeunes peu qualifiés. **Les aides au logement.** L'aide personnalisée au logement accordée aux étudiants ne pourra plus être cumulée avec la demi-part fiscale pour enfant à charge. **La « fiscalité verte ».** Les crédits d'impôts consentis aux contribuables pour réaliser des travaux d'iso-

lation thermique ou réduire l'émission de gaz à effet de serre devraient être réduits. Dénoncées par le PS, ces mesures inquiètent aussi l'UMP. « Attention aux classes moyennes, qui sont le nerf de la bataille [pour 2012] », prévient le député de Paris Claude Goasguen. ■ Lire page 10

**- 31 000**  
postes de fonctionnaires  
**- 60 000**  
emplois aidés  
**- 4 milliards**  
d'euros  
d'aides et de subventions

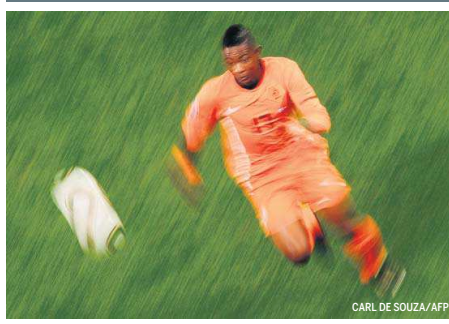


### Prince, rocker à surprises

**Musique** Pour sa tournée européenne, la star américaine ne se contente pas du programme annoncé : il lui arrive aussi de décider d'un show au dernier moment ou d'ajouter des dates, comme à Nice le 25 juillet. On parle même d'un concert dans le parc du château de Versailles. **Page 18**

### M. Sarkozy va s'expliquer sur l'affaire Woerth-Bettencourt

► **Elysée** Le chef de l'Etat s'adressera aux Français sur France 2, lundi 12 juillet, à 20 h 15. **Page 8**  
► **Entretien** Jean-Claude Casanova, directeur de la revue « Commentaire », analyse la crise politique et suggère d'écarter ceux qui « suscitent le doute ». **Page 8**  
► **Reportage** Les banquiers de la place genevoise assistent sans déplaisir aux malheurs d'Eric Woerth, qui les avait malmenés durant l'été 2009. **Page 9**  
► **Dialogues** Le courrier des lecteurs revient largement sur la tribune « Halte au feu ! » de Simone Veil et Michel Rocard. **Page 15**  
► **Chronique** Le financement des partis. **Page 16**



### Quoi qu'il arrive, le football « oranje » sera vainqueur

**Mondial 2010** L'équipe d'Espagne, qui rencontre les Pays-Bas en finale dimanche, est fortement influencée par les techniciens néerlandais. **Pages 24 à 27**

### Paris teste sur le terrain son dispositif anticancule

**Santé** La capitale a été classée en zone de vigilance orange. 20 000 personnes âgées ou fragiles recevront une visite d'ici à dimanche. **Reportage. Page 5**

## Avis de tempête sur le climat social

Imperturbablement, Eric Woerth va présenter au conseil des ministres le 13 juillet son avant-projet de loi sur la réforme des retraites. La journée d'action syndicale (réussie) du 24 juin n'a pas fait bouger d'un iota le calendrier. Et l'intersyndicale CFDT-CFTC-CGT-FSU-Solidaires-UNSA hausse le ton, parlant sur « une mobilisation de haut niveau » le 7 septembre, à l'ouverture du débat parlementaire.

Mais les syndicats voient aussi dans la crise de confiance que traverse le pays la traduction du sentiment d'injustice et d'iniquité que ressentent de plus en plus de salariés. C'est au moment où sont annoncées de nouvelles coupes dans les dépenses sociales que remontent à la surface, au-delà de l'affaire elle-même, des chiffres indécent sur les grosses fortunes, les évasions de capitaux ou les privilèges que le bouclier fiscal garantit à ceux qui sont les plus riches.

dicats jugés trop faibles – autour de 8% de syndiqués – pour infléchir sa politique. Sauf qu'ils veillent à la cohésion sociale et tentent d'éviter que la grogne emprunte des voies plus radicales. Dans ce contexte, il était plus qu'imprudent d'infliger, le 7 juillet à l'Assemblée nationale, un sévère camouflet au syndicalisme. Ce jour-là, les députés UMP ont rejeté un amendement prévoyant la création – facultative et hors des entreprises – de commissions paritaires régionales de dialogue social dans les très petites entreprises (TPE). Jean-François Copé a mené la fronde en s'opposant ainsi au ministre du travail.

2008 sur la représentativité syndicale, de ne pas maintenir à l'écart du dialogue social près de 4 millions de salariés. Alors que la majorité des litiges examinés par les conseils de prud'hommes viennent des TPE, cette réforme visait à corriger une discrimination.

### Editorial

Les syndicats sont loin d'être assurés de réussir leur pari du 7 septembre. Mais, alors que le climat social est lourd d'inquiétudes et de colères, le gouvernement joue une partie dangereuse. Comme s'il ne se souciait guère de syn-

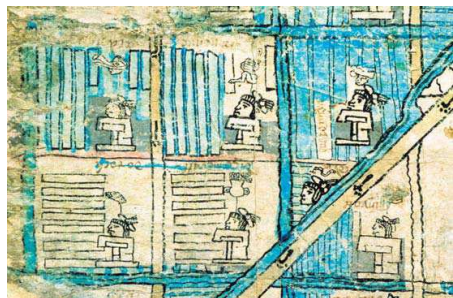
de révolutionnaire. Il ne s'agissait pas d'imposer des délégués du personnel ou des délégués syndicaux dans les TPE. Le but était, comme s'y engageait la loi du 20 août

un incendie. ■

## Réhabiliter les savoir-faire d'autrefois

A Florence, un nouvel institut valorisera les techniques d'hier

Au Sahara, en Chine et en Iran, des oasis sont aujourd'hui irriguées, comme elles l'étaient il y a 3 000 ans, par des galeries drainantes souterraines, diffusant les eaux d'infiltration. Réhabiliter ces techniques ancestrales : telle est la mission que s'est fixée l'Institut international des savoirs traditionnels, qui verra le jour dans quelques années aux portes de Florence. Soutenu par l'Unesco, financé par les collectivités et plusieurs fondations, le projet favorisera la transmission des savoirs anciens, mais aussi la promotion des techniques modernes de développement durable : ressources en eau, habitat, artisanat... ■ Lire page 4



Dessin aztèque représentant des « chinampas », sortes d'îles artificielles qui reposent sur des radeaux de limon. MUSÉE DE MEXICO

## Les industriels sont à la peine en Chine

Au terme d'un compromis, les autorités chinoises ont renouvelé pour un an, vendredi 9 juillet, la licence de Google. Son site « Chine », limité à quelques fonctionnalités, pourra être consulté concurrentiellement avec la version hongkongaise, non censurée. Comme les dirigeants de Google, beaucoup d'industriels étrangers notent qu'il est de plus en plus difficile de faire des affaires dans le pays. Opacité des appels, contrefaçon, interventionnisme politique... A ces constantes, s'ajoutent l'augmentation des coûts salariaux et la concurrence de plus en plus agressive des groupes chinois. ■ Lire page 11

**RÉVISEZ VOS CLASSIQUES**

L'ALBUM DE LA SEMAINE

Hélène Grimaud, Bach

**À PRIX SPÉCIAL**

arte radio classique

upbybg  
UK price £ 1.50  
M 00147 - 711 - F - 1,40 €



# Les mille et une surprises de Prince, roi funky d'Arras

Le chanteur s'est produit devant 22 000 personnes, le 9 juillet à la citadelle, dans le cadre du Main Square Festival

Arras  
Envoyé spécial

Le public de Prince doit avoir les nerfs solides. Ceux qui travaillent avec lui aussi. Depuis sa rupture avec la major du disque Warner, en 1993, le musicien américain, 52 ans, multiplie les actes d'indépendance. Surtout ces dernières années. Il boulesverse sa tournée, donne un concert au dernier moment, propose à un distributeur un disque livré clés en main. A ses équipes de s'adapter.

En 2009, sa venue au Grand Palais, à Paris, pour deux concerts, le 11 octobre, avait été annoncée le 7 - un jour après que le chanteur avait dit vouloir jouer sous la nef qu'il venait de découvrir. Prince, qui aime les lieux prestigieux, a chanté le 9 juillet dans la citadelle d'Arras, classée au patrimoine mondial de l'Unesco. Arras fait partie du 20Ten Tour, parcours dans une dizaine de villes européennes, entre le 4 juillet et le 25 juillet.

La encore, ce n'est pas simple. Trois dates étaient prévues pour début juillet, avec le géant américain de l'organisation de concerts, Live Nation : au Danemark, le 4 juillet, au Main Square d'Arras le 9 juillet et à Werchter, en Belgique, le 10. Tant qu'à être au Danemark, pourquoi ne pas faire un saut à Berlin, le 5, s'est dit Prince. « Si on est dans son rythme, tout se passe bien », commente Alfred Bernardin, d'Encore Productions, organisateur français des concerts de Prince. Ainsi, d'autres étapes se sont ajoutées, comme Nice, le 25 juillet.

Le chanteur a aussi souhaité que la parution de son nouvel

album, *20Ten*, suive plus ou moins cette tournée par journaux intéressés. Comme pour l'album *Planet Earth*, en 2007, qu'il avait offert aux acheteurs du journal britannique *Mall on Sunday*, avant sa sortie en magasin. Mais Prince ne refait pas deux fois la même chose. L'opération concerne, à des dates différentes, quatre journaux européens, dont, pour la France, l'hebdomadaire *Courrier international* (Groupe Le Monde) qui devait ouvrir les festivités, le 8 juillet. Las, la direction de *Courrier* a reçu, le 3 juillet, une demande de Prince pour reporter. La publication devrait avoir lieu courant juillet.

## La rumeur Versailles

Dans un des TGV qui acheminait le public parisien vers Arras, au début de l'après-midi du 9 juillet, le sujet revient dans les conversations. On parle aussi des concerts danois et berlinois. Et de la dernière rumeur : Prince pourrait donner un concert, à la mi-juillet, devant le bassin de Neptune au château de Versailles ! Un sujet d'une minute au journal de 20 heures de TF1, le soir même, montre une visite du chanteur au château... Ce reportage passe de téléphone en téléphone durant la prestation du groupe Mint Condition, venu avec Graham Central Station en première partie, à Arras.

En fin d'après-midi, nous arrivons par mail une proposition d'entretien avec le chanteur. « Merci d'envoyer sept à dix questions ». On nous indiquera si une rencontre peut se faire, avant, après le concert, le lendemain. Aussitôt dit, aussitôt fait... et sans suite.



Prince sur scène vendredi 9, à Arras, l'une des étapes de son «20Ten Tour». LIONEL ULRMAN/ANGELI

Arrive le concert. Durant 135 minutes, Arras l'a inspiré. Vêtu de blanc, sa tunique au motif de la pochette de son disque *20Ten*, il mène une grand-messe funky et joyeuse devant 22 000 personnes. Au répertoire, des hits - « J'en ai trop », dira-t-il. *Let's Go Crazy*, *Delirious*, 1999, *Little Red Corvette*, *Controversy* s'enchaînent sans pause. Tout sourire, le groupe aussi. A l'énergie rock et la souplesse funk. Presque pas de ballades.

Prince redit aussi ses racines, des amitiés. Avec le chanteur de Mint Condition, groupe de Minneapolis, ville natale de Prince (où est

situé son complexe de studios, Paisley Park) et le bassiste Larry Graham, il rend grâce à l'historique groupe Sly & the Family Stone, en reprenant *Everyday People* et *I Want to Take You Higher*, hymne qui scotcha Woodstock en 1969. Et puis il y a un nouvel arrangement sur *Kiss*, qui ne retient que l'ossature de la chanson et le voit avoir des gestes de mime.

Ce soir aura été celui de la danse. Il plie, tourne sur lui-même, brise un mouvement pour le relancer, fluide, serpentin. Et lorsqu'il fait éteindre toutes les lumières de la scène et du site du concert, l'ombre

ne peut le cacher. Cela s'appelle la présence. Après deux rappels, recevant l'ovation, Prince joue un motif lent à la guitare, répétitif, qui semble avoir surgi sous ses doigts dans l'instant, et chante, presque jusqu'au murmure, des mots qui ressemblent à *Let Go*, *Let Go*. Lâchez prise. Il a rarement fait aussi étrange. ■

Sylvain Siclier

**Prince 20Ten Tour.** Prochain concert en France au Nikaia, 163, route de Grenoble (nationale 202), Nice. Le 25 juillet, à 20h 30. Tél. : 08-25-02-00-20. De 65 € à 125 €. Nikaia.fr

## Art Les héritiers de la collection Lévy déboutés

Le Tribunal administratif de Paris a rejeté, dans son audience du 25 juin, la requête des héritiers du grand rabbin Kaplan portant sur le montant du dédommagement pour la spoliation de la collection d'art de Georges Lévy. Ce dernier, mort à Auschwitz en 1943, avait institué le rabbin Kaplan son légataire universel, à charge pour ce dernier de consacrer l'ensemble du legs à des œuvres caritatives. La contestation porte sur l'estimation des œuvres d'art, parmi lesquelles plusieurs toiles de Pierre Bonnard. La Commission pour l'indemnisation des victimes de spoliations (CIVS), se fondant sur une estimation de 1956, propose la somme de 3,815 millions d'euros. Les ayants droit et leur avocat, Henri Hajdenberg, objectent que la valeur des tableaux n'est plus celle de 1956 et qu'il faut l'estimer selon les cotes actuelles - ce qui conduirait à un montant de 43 millions d'euros. Les ayants droit Kaplan ont annoncé leur intention de faire appel de la décision. ■ Philippe Dagen

## Jugement le 16 juillet pour l'escroquerie aux faux tableaux

Le tribunal correctionnel de Créteil rendra son jugement le 16 juillet sur une escroquerie portant sur centaine de faux tableaux de maîtres (Picasso, Renoir ou Foujita) pour laquelle douze personnes ont comparu, du 5 au 9 juillet, et qui s'élevaient à plusieurs millions d'euros. Cinq ans de prison, dont dix-huit mois avec sursis, ont été requis contre Pascal Robaglia, un galeriste parisien soupçonné d'être le cerveau du trafic. Quatre ans de prison, dont trois avec sursis, ont été requis contre Guy Ribes, qui réalisait les faux.

## L'exposition de Zineb Sedira a rouvert à Vallauris

L'exposition de photos et de vidéos de l'artiste Zineb Sedira a rouvert, le 7 juillet, au Musée national Picasso de Vallauris (Alpes-Maritimes). Inaugurée le 6 mars, l'exposition avait été fermée le 26 avril par le maire de Vallauris, Alain Gumiel (UMP), au motif qu'elle méconterait deux associations de harkis et d'anciens combattants.

Le 31 mai, le tribunal administratif de Nice avait décidé que cette fermeture n'était pas justifiée. Il a fallu que la direction des musées des Alpes-Maritimes assure à ses frais le gardiennage de l'exposition pour que la décision du tribunal puisse être appliquée. L'exposition est visible jusqu'au 20 septembre.

## Musique Mikhaïl Pletnev se rendra en Thaïlande pour son procès en pédophilie

A la suite de son inculpation en Thaïlande pour « viol sur mineur », le célèbre chef d'orchestre et pianiste russe Mikhaïl Pletnev a dit, jeudi 8 juillet à Moscou, qu'il n'a commis « aucun crime » et a promis qu'il serait présent à son procès, le 18 juillet. « Je suis contre toute sorte de violence, surtout quand il s'agit des enfants », plaide le musicien. - (AFP)

## Littérature Reinhard Jirgl reçoit le plus prestigieux prix littéraire allemand

Le prix Georg Büchner, considéré comme la plus prestigieuse récompense littéraire en Allemagne, a été décerné, jeudi 8 juillet, à l'auteur berlinois Reinhard Jirgl. Né en 1953 à Berlin-Est, dans l'ex-RDA, ingénieur en électrotechnique, Reinhard Jirgl a été écrivain dans un théâtre. Ses manuscrits étaient alors refusés, pour cause de conception non marxiste de l'histoire. Parmi ses derniers romans figurent *Les Inachevés* (2003) et *Le Silence* (2009), chez Quaidam Editeur. - (AFP)

# INTÉGRALE PIERRE ÉTAIX

VERSION RESTAURÉE

ACTUELLEMENT  
AU CINÉMA

LE SOUPIRANT  
YOYO  
TANT QU'ON A LA SANTÉ  
LE GRAND AMOUR  
PAYS DE COGNE  
et 3 COURTS MÉTRAGES

INTÉGRALE RESTAURÉE PAR : Studio 37

DISTRIBUÉE PAR : CARLITTA

DÉCOUVREZ UNE NOUVELLE FAÇON DE VIRE NOS FILMS EN SALLES, DVD, BLU-RAY ET VOD SUR :  
WWW.CARLOTTAVOD.COM  
(VIDÉOS EXCLUSIVES GRATUITES, BOUTIQUE DVD / BLU-RAY, LOCATION VOD... ET BIEN PLUS ENCORE !)

## Vanessa Van Durme, 62 ans, retrouve ses amis

La « première transsexuelle de Belgique » au cœur d'un spectacle du Festival d'Avignon

Vedène (Vaucluse)  
Envoyée spéciale

Rien que pour elle. Rien que pour l'actrice Vanessa Van Durme, le metteur en scène Frank Van Laecke et le chorégraphe Alain Platel ont cosigné un spectacle intitulé *Gardenia*. Elle en avait rêvé, rassemblé mentalement tous les acteurs, d'anciens amis travestis qu'il a fallu retrouver, et convaincre de recoller leurs faux cils.

Ce spectacle est à voir à Vedène, à 11 km d'Avignon, dans une salle toute nouvelle et qui est aussi un nouveau lieu du Festival. Sur le plateau en parquet usé, ils sont six âgés de 55 à 67 ans, d'abord habillés d'un costume sombre de banal. Ils accompagnent Vanessa Van Durme, 62 ans, transsexuelle belge. Un jeune homme russe et une femme complètent le casting.

Le ton est d'abord cru, moqueur et sans précautions. Vanessa Van Durme présente ainsi ses amis : « Lili chatte en l'air » ou Birgitta, « au cul aussi large que la gare du Nord »... On retrouve aussi les codes de l'humour travelo : « Comment un PDenève-t-il son préservatif ? En faisant un gaz. » Les codes, encore du cabaret, avec paillettes et encore paillettes. Tout se cogne sur fond des robes d'été à fleurs de la bande des « filles ».

Les clichés de cette vie d'artiste et de marginal se prennent les talons dans le boa en plume, mais en résistant relativement bien à la pente larmoyante et misérabiliste. Lorsque la chanson de Charles Aznavour commence - « J'habite seul avec maman... » -, c'est le jeune Russe, dont certaines scènes trop appuyées flirtent parfois avec l'artifice, qui en propose une traduction délirante et farceuse.

Le travestissement prend le rythme d'un défilé sur la musique

du *Boléro* de Maurice Ravel. Il se vit comme une lente révélation de soi, étape par étape, une mue qui peu à peu envoie valser les oripeaux pour accéder à sa vérité intime.

## Photo de groupe

Alors qu'au départ certains hommes ressemblent à de vieux baigneurs siliconés, ils retrouvent peu à peu une vivacité d'expression. La sensation de les voir se retourner la peau lorsqu'ils ôtent leurs pantalons est aussi belle qu'inconfortable. Plus ils se maquillent, plus ils se rapprochent d'eux-mêmes et éclatent d'une folle évidence, aussi douloureuse soit-elle.

*Gardenia* est une pièce émouvante. Elle est cruelle. Elle est drôle parfois aussi. Très tendre avant tout. Si spectacle il y a, c'est celui de l'intimité de ces gens qui ont accepté de revivre en quelque sorte leur passé et d'en témoigner en confiance pour être acceptés, reconnus. Impossible de ne pas être captif de ce cadeau-là.

Les entrelacs délicats de la mise en scène de Platel et Van Laecke, qui avaient déjà chacun travaillé avec Vanessa Van Durme -, le choix des musiques (Dalida mais aussi Schubert), dessinent une carte du travestissement et du genre très humaine. Avec ses amis, Vanessa Van Durme recolle les morceaux de sa vie avec une photo de groupe inoubliable. ■

Rosita Boisseau

« *Gardenia* », d'Alain Platel et Frank Van Laecke. Sur une idée de Vanessa Van Durme. Salle de spectacle, avenue Pierre-de-Coubertin, Vedène (Vaucluse). Tél. : 04-90-14-14-14. Jusqu'au 12 juillet, 17 heures. De 13 € à 27 €. Voir aussi : « Out of Context », d'Alain Platel. Cour du lycée Saint-Joseph. Du 22 au 26 juillet. 22 heures. De 13 à 27 €.